



Le Campus de l'École de la Cause freudienne 2024-2025

**LUNDI – E3**

## **LE SYMPTÔME, DU DÉCHIFFRAGE À LA JOUISSANCE**

**LAURA VIGUÉ**

Concernant les symptômes hystériques, Freud écrit : « chez Fraulen V. R. si on pinçait la peau ou les muscles hyperalgiques, [...] ses traits prenaient une singulière expression de satisfaction plutôt que de douleur<sup>1</sup> ». Le visage de la jeune femme portait la trace que quelque chose se satisfaisait. Paradoxe, puisqu'il faut être très dérangé par son symptôme pour que celui-ci conduise en analyse. Ce n'est donc pas une satisfaction au sens du plaisir. Le terme de jouissance, forgé par Lacan est au plus près de cette apparente contradiction : « le symptôme dans sa nature est jouissance », dit-il, définissant la jouissance comme ce qui dépasse la barrière du plaisir. Il ajoute : « le symptôme n'est pas comme l'*acting out* appelant l'interprétation [...] le symptôme n'est pas appel à l'Autre<sup>2</sup> ». Cette affirmation est pour le moins surprenante. Que faire en effet du symptôme dans l'analyse s'il ne s'interprète pas ? D'autant qu'il pourrait sembler y avoir un décalage avec les premiers écrits de Lacan, qui définissaient le symptôme comme « lui-même structuré comme un langage<sup>3</sup> », une inscription sur le corps, métaphore à déchiffrer. Cette approche s'appuie sur l'affirmation freudienne que le symptôme a un sens sexuel, qu'il s'agit de retrouver si on souhaite sa levée. Cependant, le symptôme comme jouissance et le symptôme à déchiffrer ne s'opposent pas, mais procèdent plutôt d'une immixtion de la jouissance dans le symbolique, témoignage d'un changement de paradigme chez Lacan. C'est cette bascule que nous tenterons de cerner.

<sup>1</sup> Freud S., « *Études sur l'hystérie* », Paris, PUF, 1956, p.118.

<sup>2</sup> Lacan J., *Le Séminaire*, livre X, *L'Angoisse*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2004, p.148.

<sup>3</sup> Lacan J., « Fonction et champs de la parole et du langage », *Écrits*, p. 259.

Les lundis  
07/10, 2/12, 13/01,  
10/02, 17/03, 19/05, 16/06.

21h - Accès libre au local de l'École de la Cause freudienne ou par abonnement payant en visioconférence